



## **A PROPOS DES STATISTIQUES DE 2020 RELATIVES AUX ANIMAUX DANS LES LABORATOIRES BELGES**

### **En 2020, plus de lapins, de hamsters, de poules ont été sacrifiés**

Les statistiques de 2020 relatives à l'utilisation des animaux d'expérience en Belgique viennent d'être publiées. En 2020, 437.275 animaux ont ainsi été sacrifiés.

Si on compare les statistiques de 2020 à celles de 2019, on constate une légère diminution du nombre global d'animaux utilisés, qui est principalement due au report de certaines recherches en période de covid et non à une volonté de recourir à des méthodes modernes sans animaux, comme recommandé par la directive 2010/63.

Mais, par contre, on remarque une nette augmentation de certaines espèces sacrifiées. C'est notamment le cas des lapins, des hamsters, des oiseaux (essentiellement des poules domestiques), du bétail :

70.761 lapins ont été mis à mort en 2020 (soit une augmentation de 12,15 % par rapport à 2019) ;

2.985 hamsters (+ 236,91 %) ;

en ce qui concerne le bétail, 2329 animaux ont été sacrifiés en 2020 (contre 1420 en 2019 donc + 64,01 %).

45.115 poules ont été sacrifiées en 2020 contre 35.292 en 2019.

Il y a eu une diminution du nombre de poissons utilisés puisqu'on est passé de 49.807 en 2019 à 28.126 en 2020. Cette diminution étant notamment liée aux mesures corona et est donc liée à un contexte particulier, pas à une volonté de diminuer les tests sur animaux.

3190 animaux ont été réutilisés dans des expériences successives, donc ont vu leurs souffrances prolongées.

On ne peut pas nier que l'expérimentation animale provoque de grandes souffrances. Des expériences dites de « sévère gravité », c.a.d. très douloureuses, ont été menées sur 47.040 animaux en 2020.

La recherche fondamentale, c'est-à-dire de la « recherche pour la recherche » sans qu'il y ait nécessairement une application pratique reste le secteur qui sacrifie le plus grand nombre d'animaux : 168.821 animaux mis à mort, en 2020.

Pourtant, quel est le bénéfice réel de l'utilisation de l'animal dans la recherche fondamentale ? La pertinence du modèle animal par rapport au génome humain est actuellement une question posée par de nombreux scientifiques. Le taux d'applications cliniques issu de la recherche fondamentale s'avère être d'environ 0,004 %.

S.E.A. se pose également la question du rôle joué par les commissions d'éthique, essentiellement composées de représentants des laboratoires, notamment des expérimentateurs sur animaux eux-mêmes. Une autre question est celle de la soi-disant volonté de transparence des laboratoires et, à l'opposé, du refus des expérimentateurs sur animaux d'intégrer la protection animale (notamment des vétérinaires ou des spécialistes dans le domaine des alternatives qui la représenteraient) dans les commissions d'éthique.

L'engagement de vétérinaires indépendants chargés de contrôler les laboratoires en toute indépendance et sans avertissement préalable nous semble également urgent pour que cesse le huis-clos qui existe actuellement dans les laboratoires où se pratique l'expérimentation animale.

**Contact S.E.A. - Suppression des Expériences sur l'Animal**  
**Solange T'KINT 0497 62 00 89**